

une petite croix de chêne noir que lui avait donnée sa mère, et ses lèvres murmuraient encore :

—Vive la France !...

Il ne lui restait plus qu'un souffle de vie ; il l'employa à indiquer l'endroit où était caché son fatal secret.

M. Dubuisson accourut lui-même auprès de l'héroïque caporal, lui souleva la tête appesantie et pressa dans ses mains guerrières les mains glacées du jeune soldat.

—J'aimerais mieux avoir perdu une bataille ! dit le noble officier français.

Ainsi périt Yves, loin de sa mère, dans le désert du Nouveau-Monde.

Il ne faut pas remonter jusqu'à Bayard pour se convaincre que la religion catholique fait des héros.

J.-A. L.

LE CLUB MINTO

(Voir gravure)

LE MONDE ILLUSTRÉ a le plaisir de présenter aujourd'hui à ses lecteurs et, disons-le franchement, à ses lectrices de Granby surtout, les portraits des quelques jeunes gens de cette dernière ville, faisant partie du club de cartes Minto.

Ce club, fondé au lendemain même de l'arrivée de notre gouverneur-général, tient ses réunions hebdomadaires le jeudi soir. On y joue le Progressive, le Euchse, et Dieu sait avec quel entrain !

A tour de rôle, le club est l'hôte d'un des jeunes gens, qui sait toujours faire les honneurs de sa maison.

Les réunions, commencées vers la mi-novembre, ne se termineront qu'au printemps prochain.

UN ATELIER MODÈLE

Nous avons, dans le temps, parlé d'un atelier d'artistes que nous possédons—l'atelier et les artistes, bien entendu !—en notre ville de Montréal.

Non pas qu'il n'y ait qu'un atelier d'artistes à Montréal : nous en connaissons de différents genres, mais nous n'en connaissons qu'un dans le genre de celui dont nous voulons parler : celui de MM. Laprés et Lavergne.

Lorsqu'on monte, en rêvant ou dans d'autres dispositions de l'esprit, la belle rue Saint-Denis que sa double rangée d'arbres rend si pittoresque—s'il n'y avait pas ces horribles squelettes de téléphones ou de fils des tramways—on arrive bientôt à la rue Ontario.

Au coin à gauche se trouve l'atelier de photographie de MM. Laprés et Lavergne.

Qu'on s'imagine une série de salles, de salons, de chambres de poses, toutes plus riches l'une que l'autre, se développant sur une longueur de plus de cent pieds, une largeur de quarante pieds ; que l'on se figure des ameublements sobres, mais de meilleur goût, des cabinets de toilette pour familles, pour dames, pour messieurs, cabinets possédant tout le confort le plus raffiné, un salon d'attente avec tous les journaux, toutes les plus belles Revues du pays et de l'étranger : on aura une petite idée de ce que sont, depuis quelques semaines, les ateliers agrandis de nos artistes photographes.

Ce succès—car c'est bien là un succès sans précédent—est dû à la persévérance de ces messieurs, à leurs soins constants dans la recherche des appareils les plus précis, les plus justes, les plus perfectionnés, à leur désir incessant de plaire toujours davantage à leur nombreuse clientèle.

Que ceux qui doutent, se donnent la peine d'aller jusque là, d'examiner par eux-mêmes : en voyant la manière artistique de travailler de ces messieurs, leur aménité, leur urbanité exquise, ils ne sortiront point de là sans donner une commande dont ils seront des plus satisfaits.

Le bonheur est composé de tant de pièces qu'il y en a toujours quelques-unes qui manquent.—BOSSUET.

AMUSEMENTS

THÉÂTRE FRANÇAIS

Les auteurs de *Vingt-quatre heures en retard* viennent d'écrire un mélodrame qui mettra à son apogée la réputation de MM. W. A. Tremayne et Logan Fuller. Le drame *Le docteur J. Brown* sera représenté pour la première fois, au Canada, sur la scène du Français. Aussi les habitués du chie théâtre de la rue Sainte-Catherine, devront féliciter M. Phillips de leur faire connaître les chef-d'œuvres mélodramatiques des meilleurs auteurs américains.

Cette histoire du *Docteur J. Brown* est toute palpitante d'intérêt, relatant les aventures peu enviable du docteur Joseph Brown, qui s'avise de prendre la place de son cousin, le docteur John Brown, à qui vient d'incomber la responsabilité d'une consultation fort grave et qui n'a malheureusement pas été heureuse. Le malheur devient celui du docteur Joseph, sur qui retombe toute la responsabilité, sans qu'il y ait cependant de sa faute, et les embarras de ce pauvre médecin, qui, étant sur le point de se marier, a raison de croire au succès, créent des situations fort drôles, rendues cependant charmantes par les brins d'amour qui lient le tout.

Le vaudeville, de son côté, est des plus amusants.

CERCLE VILLE-MARIE

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier que le 31 janvier—jour où ce numéro sera mis en vente—a lieu la grande soirée artistique et littéraire au Cercle Ville-Marie.

Ce sera certes un événement : car à l'art de la parole sera joint l'art de la musique, Calliope et Euterpe.

Rappelons simplement que M. l'abbé René Labelle, P.S.S., donnera une jolie conférence sur quatre grands compositeurs modernes, tandis qu'un groupe choisi d'artistes de Montréal, parmi lesquels Mlle Victoria Cartier, rendront quelques-uns des passages des œuvres de ces quatre compositeurs.

Tous les sièges sont réservés ; les billets sont en vente chez M. Hardy, 1676, rue Notre-Dame, aux prix de 25c, 50c et 75c.

Il y aura foule !

MONUMENT NATIONAL

Les petits Oiseaux, comédie en trois actes de MM. Labiche et Delacour, a obtenu un légitime succès jeudi dernier. MM. Bédard et Duhamel, qui jouaient chacun un rôle de vieillard, ont enlevé l'auditoire à maintes reprises. Tous deux, dans un genre différent, ont rendu leur personnage d'une façon absolument saisissante. Quant à M. Emmanuel, dans le rôle de Tiburce, il a montré un savoir étonnant. L'ensemble de la pièce était bon, les entr'actes courts, l'intrigue délicate et jolie, bref, cette représentation est en tout digne des précédentes.

Pour le 2 février prochain, on nous annonce un spectacle de choix : trois mignonnes comédies en un acte, que notre public ne saura se lasser d'applaudir. D'abord, *La Souris*, jouée par M. Oscar Paradis et Mlles Papineau, de Saint-Jean d'Iberville ; puis, à la demande générale : *La grammaire*, dans laquelle MM. Bédard et Duhamel nous donneront une de leurs plus comiques créations, et enfin le grand succès de Elzéar Roy, *Le voyage de Boulogne sur mer*, oh ! la rigolade ! Ne manquez pas cette soirée si vous cherchez à rire. Il y en a tout plein.

L'ART CULINAIRE

Confitures de citron.—Les confitures de citron sont très appréciées par les personnes qui aiment les mets légèrement acidulés. Pour les obtenir on fait d'abord ramollir dans l'eau assez chaude la peau de trois ou quatre citrons ; on les fait ensuite bouillir avec une livre de sucre, on ajoute une pinte environ de sirop de sucre, puis on soumet à une nouvelle ébullition et avant le refroidissement on ajoute à la masse des amandes concassées.

Pâté de lièvre.—Désossez le lièvre, coupez-le en morceau ainsi que le foie ; ajoutez-y une livre de porc, également en morceau ; hachez ail, persil, ciboules ; mélangez-y quelques truffes, salez, poivrez. Triturez le tout et placez dans une terrine dont le fond est garni de bardes de lard ; recouvrez également de bardes de lard sur lesquelles vous mettez deux feuilles de laurier et un verre de vin blanc. Couvrez la terrine de farine délayée dans de l'eau, afin de clore hermétiquement, et faites cuire cinq heures au four.

JEUX ET AMUSEMENTS

ÉNIGME

Sous même nom, j'ai double rôle.
Cela peut vous paraître drôle,
Mais vous direz tout comme moi
Lorsque le mot de ce problème,
Qui ne saurait vous rendre blême,
Tout au moins vous mettre en émoi,
Sera connu de vous, lectrices...
Quelque peu mes admiratrices.
Or donc, j'en conviens franchement.
Lors d'un deuil, souvent on me porte ;
Mais quand le carnaval apporte
La folie et l'éternement,
Vous me mangez gloutonnement.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NO 769

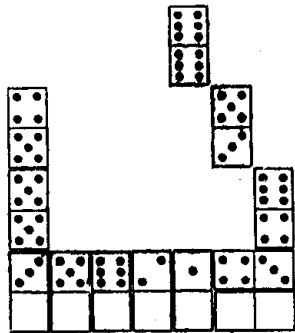
Charade.—A-jonc.

Rébus graphique.—Ses qualités surpassaient ses défauts.

ONT DEVINÉ :

Mme A.-E. Jacques, St-Télesphore ; D. Hubert, Ottawa ; Mme L. Comtois, Mlle B. Giroux, N. Dion, Montréal ; Jos. St-Onge, Lachine ; Mlle C. Vincent, P. Dufault, Québec ; H. Cartier, Lowell.

PROBLÈME DE DOMINOS



La figure complète est un rectangle. En se servant de tous les dominos sauf 2, on obtient la constante 24 dans les deux sens et dans les grandes diagonales.

GRAVURE-DEVINETTE



Les enfants recherchent le vieillard qui demeure dans cette maison. Ils ne le voient pas. Mais vous, le voyez-vous